

Le temple de Ptolémée XII à Athribis – un temple pour Min(-Rê) ou pour Répit?*

Christian LEITZ – Tübingen

I. Introduction

Le temple d'Athribis¹ (fig. 1) est situé à environ 10 km à l'ouest de Sohag, à l'aplomb des contreforts du désert libyen, dont le plateau culmine ici à plus de 200 m au-dessus de la vallée du Nil. C'est Ptolémée XII qui a initié la construction d'un grand temple, mesurant pas moins de 75 m de long pour une largeur de 45 m, et dont la décoration a été achevée par les premiers empereurs romains.

Les noms grec $\tau\rho\iota\phi\epsilon\iota\omicron\nu$ et copte $\alpha\tau\rho\iota\beta\epsilon$, «Athribis», dérivent bien entendu de l'égyptien *ḥwt-Rpwt* «temple de la déesse Répit»; ce n'est toutefois guère suffisant pour soutenir que ce temple bâti par Ptolémée XII était consacré exclusivement à la déesse Répit. Bien au contraire: le dieu Min-Rê y joue un rôle tellement important qu'on est en droit de se demander s'il ne s'agit pas ici d'un sanctuaire consacré conjointement aux deux divinités. Les inscriptions

du premier volume de textes², maintenant sous presse à l'IFAO, contiennent quantité d'informations qui suggèrent que la divinité majeure était tantôt Min-Rê, tantôt Répit, quand certains textes plaident en faveur d'un temple consacré à la fois à Min-Rê et à Répit.

* Je remercie Ivan Guerneur, actuellement pensionnaire de la fondation Alexander von Humboldt à Tübingen, qui a bien voulu corriger mon texte français.

¹ Cette entreprise a été dans un premier temps financée par la Fondation Fritz-Thyssen et l'est, depuis 2005, par la Deutsche Forschungs-Gemeinschaft (DFG). C'est un projet conjoint germano-égyptien, dirigé par Rafed El-Sayed pour la partie allemande et par Yahya El-Masry du côté égyptien.

² Chr. Leitz, D. Mendel und Y. El-Masry, *Athribis II, Der Tempel Ptolemaios XII.: Die Inschriften und Reliefs der Opfersäle, des Umgangs und der Sanktuarräume*, IFAO, Le Caire (sous presse), par la suite cité *Athribis II* avec les numéros de textes. Le premier volume de la série, *Athribis I*, est édité par R. El-Sayed; il sera remis aux presses de l'IFAO vers la fin de cette année; il comprendra entre outre l'histoire du site, les plans du terrain et les divers rapports archéologiques.

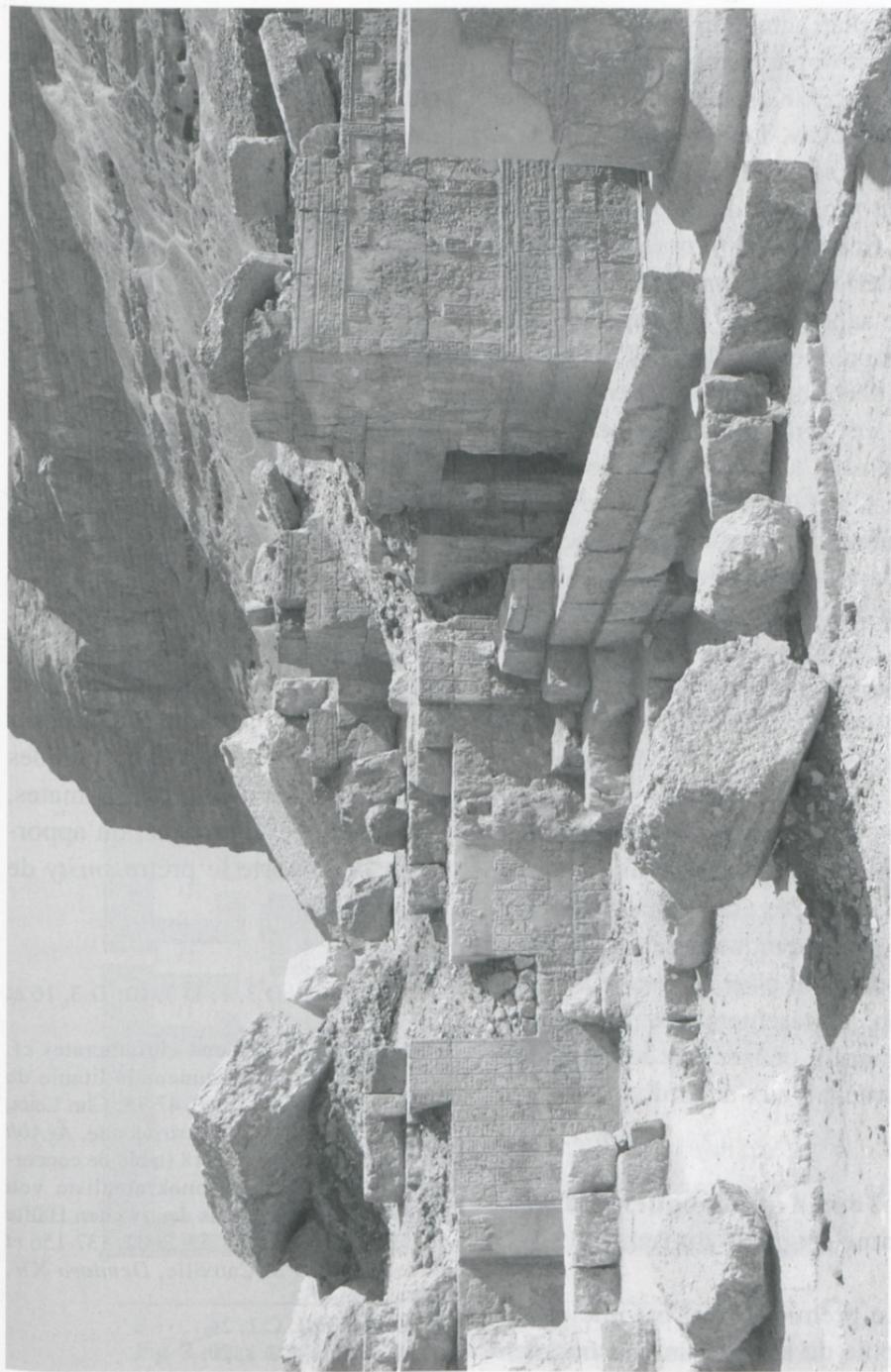


Fig. 1. Le temple d'Athribis. Vue vers le sud.

Le plan actuel du temple (fig. 2) a été réalisé par l'architecte de la mission, Jacek Kosciuk, de l'Université de Wrocław. Les pièces C 1 et C 2 sont d'une part la salle des offrandes (*wsht htpw*) et, d'autre part, la salle de l'Ennéade (*wsht psdt*). Le couloir mystérieux est numéroté C 3 à C 5 et le sanctuaire D est tripartite. Les deux premières salles, D 1 et D 2, ont une décoration qui s'apparente dans une certaine mesure à celle d'un mammisi; à la différence de la salle D 3. C'est là que l'on trouve la procession d'une soixantaine de porteurs de canopes qui figurent les jours³, c'est-à-dire des dieux chronocrates⁴. Les canopes contenaient les ingrédients aromatiques servant à la préparation du kyphi, selon une importante recette.

L'exposé qui va suivre se divisera en trois parties: je commencerai par présenter les textes qui suggèrent que le temple était consacré à Min-Rê; puis j'évoquerai les inscriptions qui plaident pour la déesse Répit et, enfin, je présenterai des passages qui donnent à penser que le sanctuaire appartenait aux deux divinités.

II. Textes qui évoquent Min-Rê comme seigneur du temple

Le premier texte⁵ est une monographie du temple, un peu fragmen-

taire, qui se trouve à l'intérieur du passage de la porte menant de l'hypostyle à la salle des offrandes. Après la mention des arbres sacrés et des serpents divins du nome, aux colonnes 3 et 4, on reconnaît la phrase suivante:

ỉ̀st p(w) nt Mnw

c'est la butte de Min.

Puis, un peu plus loin, on lit:

ir.tw irw nb n ntr pn im

On y accomplit chaque rituel pour ce dieu.

Si l'on n'avait pas d'autre texte, on pourrait conclure qu'il s'agit d'un temple consacré au dieu Min.

À l'intérieur de la salle des offrandes, près de la porte, vers l'est, on trouve une inscription répartie sur trois colonnes⁶. Le texte évoque des offrandes d'onguents et d'aromates, tels l'encens et la myrrhe, qu'apporte par cette porte le prêtre *smꜣty* de Min. On lit:

³ *Athribis* II, D 3, 1; D 3, 10; D 3, 16 et D 3, 20.

⁴ À propos des dieux chronocrates cf. J. Yoyotte, "Une monumentale litanie de granit", *BSFE* 87-88, 1980, 47-75; Chr. Leitz, *Studien zur ägyptischen Astronomie, ÄgAbh* 49, Wiesbaden, 1989, p. 18 (table de concordance); *Id.*, "Die Chronokratenliste von Edfu – Ein Pantheon aus der zweiten Hälfte der 12. Dynastie", *RdE* 53, 2002, 137-156 et en dernier lieu S. Cauville, *Dendara* XV, 13-14 et 71-152.

⁵ *Athribis* II, C 1, 24.

⁶ *Athribis* II, C 1, 20.

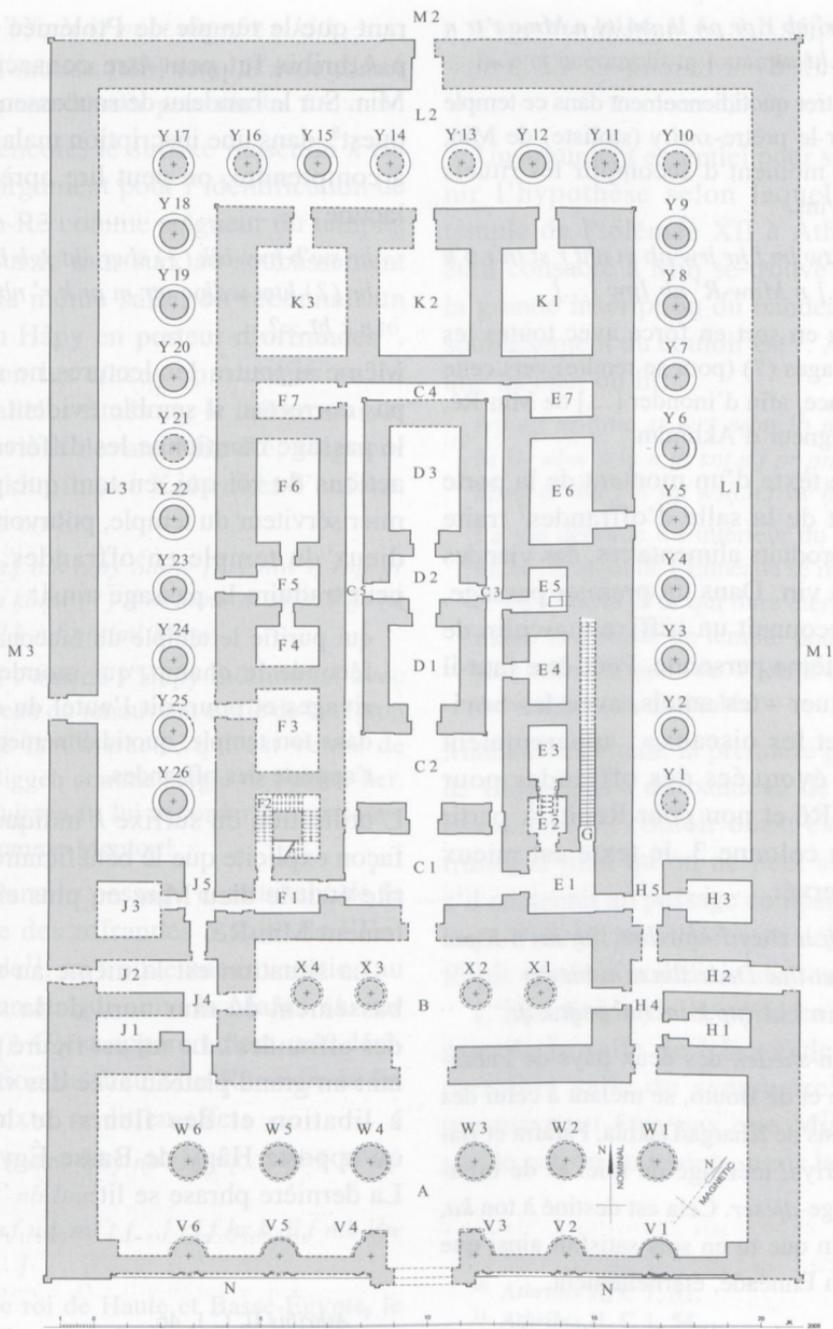


Fig. 2. Plan actuel du temple réalisé par Jacek Kosciuk (Wrocław).

ḳ r' nb r pr pn ln smḳty n Mnw r tr n irt ḥt-nṯr

Entrer quotidiennement dans ce temple par le prêtre-*smḳty* (stoliste) de Min, au moment d'accomplir les rituels divins.

pr.tw im.f ḥr ṛrw nb m nḥt r st tn r b'ḥ [...] n Mnw-R' nb Ipw [...]

On en sort en force avec toutes les images (?) (pour se rendre) vers cette place, afin d'inonder [...] de Min-Rê, seigneur d'Akhmîm.

Le texte d'un montant de la porte ouest de la salle d'offrandes⁷ traite des produits alimentaires, des viandes et du vin. Dans un premier passage, on reconnaît un suffixe masculin de deuxième personne. Peut-être faut-il restituer «tes autels, avec les bovidés et les oiseaux»; apparemment sont évoquées des offrandes pour Min-Rê et non pour Répit. À partir de la colonne 3, le texte est mieux conservé:

*šḏḥ n tšwy Fnḥw Imt šbh m-'b Knmt
Ḥwt-ihw Dsds šbn.ti m bit ḏsr
nn n kḳ.k ḥtp.k im ḥn' psdt.k dt*

Vin-*shedeh* des deux pays de Phénicie et de Bouto, se mêlant à celui des oasis de Kharga/Dakhla, Farafra et Bahariya, mélangé de miel et de breuvage-*djeser*. Cela est destiné à ton *ka*, afin que tu en sois satisfait ainsi que ton Ennéade, éternellement.

Dans la salle des offrandes, on peut repérer un autre indice suggé-

rant que le temple de Ptolémée XII à Athribis fut peut-être consacré à Min. Sur le bandeau de soubassement ouest⁸, dans une inscription malaisée à comprendre, on peut lire après la lacune:

*ḥr sw'b ḥwt-bik (?) siwr šḥt šgb ḏbw
ḥr (?) ḥtm wdḥw nṯr m pr.k r' nb in.f
n.k ḥt...?...*

Même si toutes les lectures ne sont pas correctes, il semble évident que le passage mentionne les différentes actions du roi qui, en tant que premier serviteur du temple, pourvoit les dieux du temple en offrandes. On peut traduire le passage ainsi:

qui purifie le temple du faucon, qui féconde le champ, qui inonde les rivages et pourvoit l'autel du dieu dans ton temple, quotidiennement. Il t'apporte des offrandes....

L'utilisation du suffixe *k* indique de façon explicite que le bénéficiaire du rite était le dieu Min, ou plus exactement Min-Rê.

La situation est la même au soubassement du mur nord de la salle des offrandes⁹. Le roi est figuré portant un grand plateau avec des vases à libation et des fleurs de lotus qu'apporte Hâpy de Basse-Égypte. La dernière phrase se lit:

⁷ Athribis II, C 1, 46.

⁸ Athribis II C 1, 7, 52 et 44.

⁹ Athribis II, C 1, 4.

b'ḥ.f pr[.k] m ḥt nbt nfrt n k3.k

Il inonde [ton] temple avec toutes bonnes choses pour ton *ka*.

Ici encore, le suffixe masculin *k* est un argument pour l'identification de Min-Rê comme seigneur du temple.

Sur le mur sud, au soubassement de la même salle, on reconnaît un dieu Hâpy en porteur d'offrandes¹⁰. Selon les traces conservées et les parallèles situés sur le même mur, le roi vient devant Min-Rê, seigneur d'Akhmîm, et Kolanthès-l'enfant. Puis on lit:

*in.f n.k ḥ'py Šm'w [ḥr] mw n rnp pr
m ḳbhw (?) ïl m Snmt m pr m Pḥr-ḥr
dî.k n.f nḥt mî Mntw*

Il t'amène l'Hâpy méridional avec l'eau du renouveau sortie de la région de la Cataracte, qui est venue de Biggeh comme surgie de Pekher-her. Puisses-tu lui accorder la puissance comme Montou!

Dans le passage conduisant de la salle des offrandes à celle de l'Ennéade¹¹, on trouve une invocation au «taureau qui aime la Maât» (*k3 mr m3't*). C'est apparemment une désignation du dieu Min-Rê; vers la fin du texte, on lit en effet:

*il.n nsw-bity nb t3wy [...] ḥr.k Mnw-
R' nb Ipw
in.f n.k m3't [...] rš.f ḥr.k dî.f n.k ï3w
[...]*

Le roi de Haute et Basse-Égypte, le seigneur du Double-Pays [...] est venu à toi, Min-Rê, seigneur d'Akhmîm. Il

t'apporte la Maât [...] Il réjouit ta face et accomplit ta louange [...].

Un argument essentiel pour soutenir l'hypothèse selon laquelle le temple de Ptolémée XII à Athribis était consacré à Min se trouve dans la grande inscription du bandeau de soubassement du couloir est¹². Après une lacune, on lit:

*irp ttf m-ḥnw st wrt ndm ib n psdt
in Ḥr nbw w3ḥ n dt snt.n.f pr pn n itf
Mnw m 3bd I n 3ḥt w3ḥ.n.f sw ḥr ḳd.f*

Le vin déborde à l'intérieur du sanctuaire, le cœur de l'Ennéade se réjouit. C'est l'Horus d'or qui dure éternellement. Il a fondé ce temple pour son père Min, au mois de Thot, il le fait durer dans son ensemble.

Malheureusement, la première partie de l'inscription du bandeau de soubassement du couloir ouest est détruite, si bien qu'on ne peut savoir s'il contenait un passage comparable, lequel aurait parallèlement désigné Répit comme maîtresse du temple.

L'inscription de la porte conduisant de la salle de l'Ennéade à la première salle du sanctuaire¹³ ne prouve peut-être pas que Min-Rê soit le patron du temple, mais la pré-

¹⁰ Athribis II, C 1, 31.

¹¹ Athribis II, C 1, 54.

¹² Athribis II, C 4, 8; C 3, 27-29; C 2, 35.

¹³ Athribis II, C 2, 52.

sence d'un pronom-suffixe masculin dans la formule *dī.f* montre en tout cas qu'il ne peut s'agir ici de Répit. Le texte, dont le début n'est hélas pas conservé, est une invocation à un ou probablement plusieurs dieux-enfants. Après une longue lacune, on peut, grâce aux parallèles, reconstituer le texte ainsi :

[...] *bik m hy m [b3t.f m rn.k bik] m 3h-bīt*

īnd-ḥr.k bik hy nfr n nbw msty n ʾImn [rn.f] nsw n...?

... *dī.f ḥfnw nw rnpwt n s3 R' nb ḥ'w*

[...] faucon, en tant qu'enfant dans [son buisson, en ton nom de faucon] à Khemmis. Salut à toi, faucon, bel enfant d'or, image de celui dont [le nom] est caché, roi de...?... Puisse-t-il accorder des centaines de milliers d'années au fils de Rê, le seigneur des couronnes.

Le thème du texte suivant, situé sur la porte du sanctuaire¹⁴ menant de la deuxième salle à la première (fig. 3), est peut-être celui de la naissance de l'enfant sélénién au début du mois lunaire. Tel peut être du moins le sens d'un passage de la colonne 2: *3bd ḥr nfrw*, «La fête du deuxième jour lunaire est en perfection», puisque ce jour-là est le premier où la lune est visible au crépuscule. La mention des déesses Hathor tambourineuses (*Hwwt-Ḥr ḥr sr*), à la colonne 3, s'accorde bien avec le thème de la naissance de l'enfant,

notamment si l'on compare à la décoration des mammisis d'Edfou ou de Dendara. Vers la fin du texte, on retrouve un pronom-suffixe masculin qui doit probablement se référer à Min-Rê:

dī.k 'nh dd w3s nb n nsw-bity

Puisses-tu accorder toute vie, durée et puissance au roi de Haute et Basse-Egypte!

Le dernier texte qu'on peut citer en faveur de Min est l'inscription du bandeau du soubassement est¹⁵ de D 3, c'est-à-dire du sanctuaire proprement dit. Il s'agit d'un texte fort intéressant, traitant des différents aspects lunaires de Min, qu'il m'est difficile ici, par manque de place, de commenter. Je citerai quand-même une phrase très courte qui mentionne *Mnw m pr.f*, «Min dans son temple», lequel, dans le contexte présent, est très probablement le temple d'Athribis.

Voilà donc la documentation assez abondante, tirée des textes de l'intérieur du temple, soutenant l'hypothèse que le temple de Ptolémée XII était un sanctuaire consacré à Min. Curieusement, on peut établir un dossier d'un volume équivalent pour la déesse Répit.

¹⁴ Athribis II, D 2, 19.

¹⁵ Athribis II, D 3, 11 et 2.

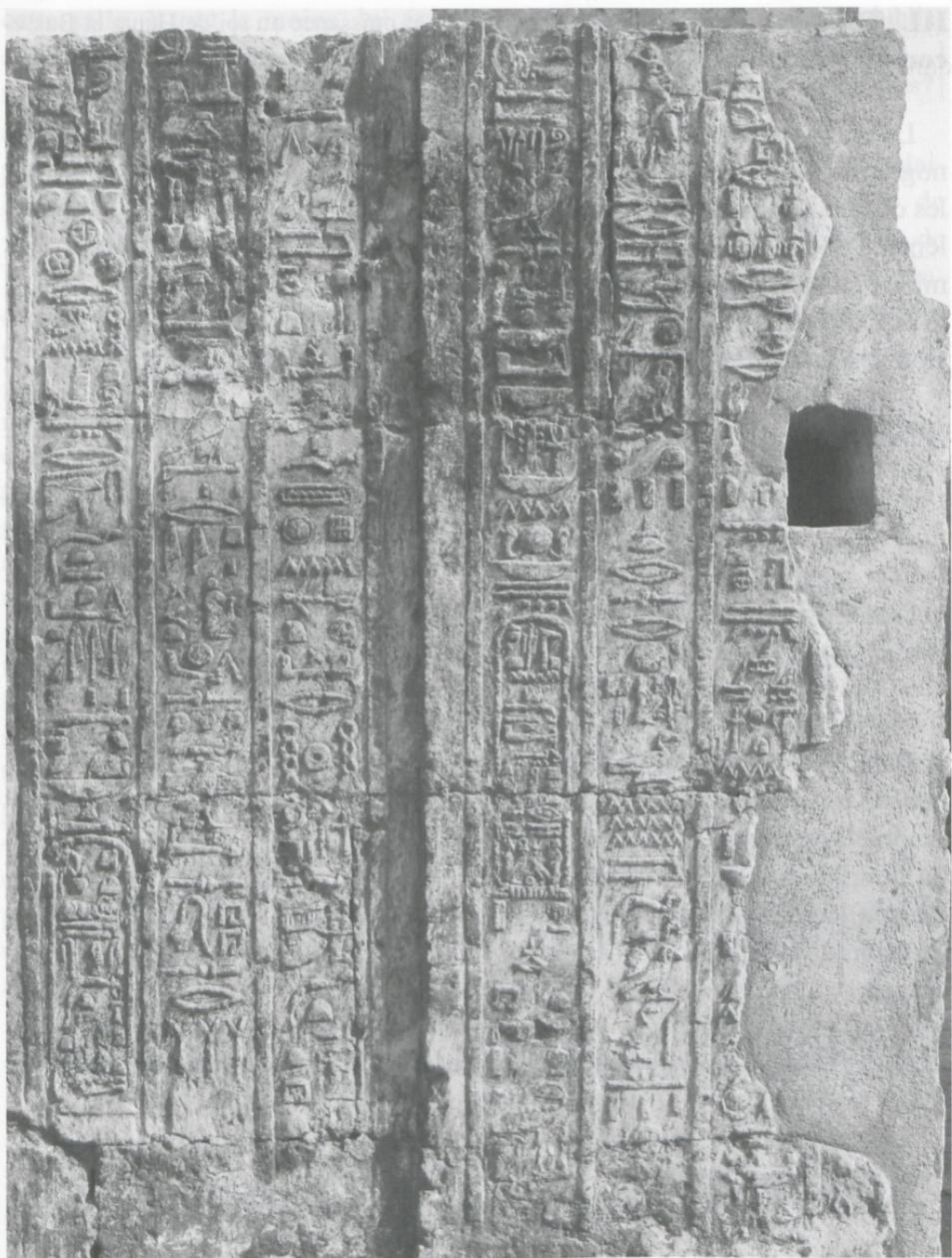


Fig. 3. D 2, 19: Montant intérieur de la porte menant de la salle D 2 à la salle D 1.

III. Textes qui évoquent Répit comme maîtresse du temple

Le premier texte est une petite monographie du temple¹⁶ qui énumère les différents noms du temple de Ptolémée XII; il en existe un parallèle mieux conservé dans la dernière salle du sanctuaire tripartite¹⁷. Cette version assez lacunaire se lit:

[...] *pr-sbkt* [...] *hwt* [*pr*] *šht* *mît* *hwt* *irt-R* [*irt-Hr*...] *mît* *hwt* [...] *mît* *št* *nsr* [...] *m* *Rpwt* *pr.ti* *m* *irw.s*

[...] la maison de l'œil lunaire [...], la maison d'équipement de la Lumineuse, la maison de l'œil de Rê et [de l'œil d'Horus...] aussi, la maison [...] aussi, la butte de la flamme [...] en tant que Répit, qui est dotée de sa forme.

Dans la salle des offrandes (*wsht* *htpw*), on trouve une autre monographie¹⁸ qui énumère d'autres noms du temple. À la lecture de ce texte, un peu lacunaire, on a la nette impression d'un temple consacré à une déesse:

[...] *st* *h''* *pw* [...] *ir* [...] *dsrt* *nt* *Rpwt* *wrt* [...] *Šhmt* *st* *nhm* *pw* *n* *šst* *hn'* *Nbt-hwt* *hr* *s*[...]

t *wrt* *nt* *hnwt* *ntrw* *dī.s* *nh* *dd* *wšs* *nb* *n* *nsw-bity* *nb* *tšwy* [...]

[...] C'est le lieu de jubilation [...] sacré de Répit la grande [...] Sekhmet. C'est le lieu d'exaltation d'Isis et de Nephthys sur [...] la grande chambre de la maîtresse des dieux. Puisse-t-elle accorder toute vie, durée

et puissance au roi de Haute et Basse-Égypte, le seigneur du Double-Pays.

On ne relève pas de prédominance systématique de Min-Rê sur tous les soubassements: dans une inscription¹⁹, située sur la porte menant de la salle des offrandes à la salle de l'Ennéade, le roi pourvoit l'autel de Répit en différents produits:

īl.n *nsw-bity* *nb* *tšwy* (*īw'* *pš* *ntr* *nty* *nhm* *stp* *n* *Pth* *ir* *mš't* *n* *R'* *mr* *Imn*) *sš* *R'* *nb* *h'w* [... *hr.t*] *Rpwt* *irt* *Hr* *hr* *imntt* *špst* *wsrt* *hnwt* *ntrw* *nbw* *īb.f* [...]...?... *ht* *nbt* *nfrt* [...] *shb.f* *wdhw.t* *m* *htpw* [...] *r* *tr.f* *īhw* *špdw* [...] *wdn.ī* *st* *m-bšh.t* *r'* *nb* *htp.t* *īm* [...] *wn* *m* *šmsw.t* [...] *ntr* *nb* *m* *s*[...]

Il est venu, le roi de Haute et Basse-Égypte, le seigneur du Double-Pays, (nom de couronnement de Ptolémée XII), le fils de Rê, le seigneur des couronnes [... auprès de toi], Répit, l'œil d'Horus à l'Occident, la magnifique et puissante, la maîtresse des dieux. Son cœur [...] toutes bonnes choses [...] il orne ton autel avec les offrandes [...] en son temps. Les bœufs et les oiseaux [...] Je les offre devant toi, chaque jour, afin que tu en sois apaisée [...] qui sont dans ton entourage [...] chaque dieu en [...].

Tous les pronoms-suffixes sont féminins et le roi s'adresse directement à Répit, d'où l'on peut conclure que

¹⁶ *Athribis* II, C 1, 36.

¹⁷ *Athribis* II, D 3, 13.

¹⁸ *Athribis* II, C 1, 1.

¹⁹ *Athribis* II, C 1, 57.

cette salle, à tout le moins, lui était consacrée. Mais, comme je l'ai montré *supra*, on trouve dans la même salle des textes comportant des phrases comparables adressées à Min-Rê.

L'inscription suivante²⁰ se trouve dans la salle de l'Ennéade, sur la porte que l'on emprunte en venant de la salle des offrandes. Comme pour de nombreux textes d'Athribis, l'état de conservation de ce texte-ci est relativement médiocre; toutefois, il en reste assez pour en tirer des informations précieuses sur le fonctionnement du temple. Ainsi le passage suivant: *hy ikr m k3b.s*, «l'enfant parfait (probablement Kolanthès-l'enfant) est en son sein». Le suffixe *s* se rapportant au premier mot du texte, *wsht*, et la lacune après ce mot pouvant être comblée avec *psdt*, il s'agit de la salle de l'Ennéade; mais cette petite pièce C 2, *wsht psdt*, porte d'autres noms: la courte inscription en contient au moins trois autres:

*sh-ntṛ hr [...] .sn m [...] nṛw nṛwt nw
 Šm'w Mhṛ r st rdwy.sn
 hwt-3wt-ib dd.ti rdw'pr.ti m irw.f [...] mtt.f
 st h'pw nt hmt.s [...] nt Rpwt [...] pr
 hmt.s m [...] hftyw[.s?]*

Le pavillon divin est approvisionné en [...] les dieux et déesses de Haute et Basse-Égypte sont à leur place. La maison de la joie est durablement établie et ornée des reliefs (de l'enfant)

[sans?] pareil. C'est le lieu de jubilation de Sa majesté [...], de Répit [...] Sa majesté sort de [...] contre [ses?] ennemis.

Un autre texte évoquant très clairement *hwt-Rpwt*, «le temple de Répit», est inscrit sur le bandeau de soubassement du mur ouest du couloir²¹. Un passage y décrit le roi qui entre en jubilation dans le temple de Répit. L'inscription symétrique, à l'ouest, est un bandeau qui mentionne la construction du sanctuaire pour Min au mois de Thot – ce qui peut aussi constituer un indice précieux indiquant que l'édifice était réellement consacré à deux divinités, la moitié est dévolue à Min, la moitié ouest à Répit, laquelle est très souvent nommée à Athribis «l'œil d'Horus à l'Occident». Mais on verra plus loin qu'il ne peut s'agir d'une règle générale puisqu'il y a des exceptions.

À la porte du couloir est (fig. 4), menant à la salle des offrandes, on trouve justement l'une de ces exceptions. Même si l'inscription²² est nettement localisée sur le côté est, l'invocation n'est pas adressée à Min-Rê, mais à Répit. Le texte se lit:

²⁰ Athribis II, C 2, 38.

²¹ Athribis II, C 4, 17.

²² Athribis II, C 2, 30.



Fig. 4. C 2, 30: Porte conduisant de la salle des offrandes au couloir.

Rpwt irt Hr hr imntt špst wrst hnwt
 ntrw nbw nbwt ntrw wbnt ddt [...]

nbt th hrw nfr wpš.n.s pt t3 m stwt.s

Rpwt wrt wbnt m šw [...]

Répit, l'œil d'Horus à l'Occident, la magnifique et puissante, la maîtresse de tous les dieux, la dorée des dieux, qui se lève et dure [...] la dame de l'ivresse le jour parfait, qui éclaire ciel et terre de ses rayons, Répit la grande, qui paraît dans la lumière [...].

L'un des textes les plus importants pour la géographie religieuse d'Athribis est le bandeau de soubassement du mur ouest²³, dans le couloir mystérieux. Cette monographie établit un lien entre ce lieu et le mythe de la déesse lointaine qui, à l'occasion de son retour en Égypte, fait halte à Athribis. Au début du texte, la lacune est assez réduite et il aisé de rétablir le texte grâce aux parallèles:

[ir sp3t tn nty] hr dw pn imnty niwt
 twy hms Tfnt hr.s m sty n Ipw
 iw hr.s r bw wbn R' im.f
 iw.s hr gmgm mdw hn'.f m ht nbt ir.n.f
 n.s
 iw hr.s r imntt r bw htp R' im.f
 iw rdī.f n.s pr.f st.f ht.f nst.f
 iw ht nbt prt m t3 r dr.f m bw pw
 iw hnmmt nb pr n.s m ht nbt nfrt
 iw ib.sn m 3wt-ib wr sp-2 h'' ib n t3 r
 dr.f n-im.s
 ir.tw n.s wrh m 'ntyw 'š3 sp-2 m ipt
 hrt hrw m hrt ist nn rh tnw.sn
 r rdīt skb ib.{t}<s> m nšny hpr im.s
 m niwt tn
 iw rdī.n.f 'h'.s m sp3t tn r dbh 'nh m-.s

[Quant à ce district (il s'agit d'un début typique pour ce genre de texte), qui est] près de cette montagne de l'Occident, cette ville, dans laquelle Tefnout s'établit, en face d'Akhmîm, tandis que son visage est dirigé vers le lieu où Rê se lève, et où elle marmonne des mots (un passage obscur) avec lui au sujet de toutes les choses qu'il a réalisées pour elle, alors que son visage est orienté vers l'endroit où Rê se couche. Il lui a donné son temple, son lieu, sa propriété, son trône, tandis que toutes les choses issues du pays entier sont réunies en ce lieu, que tous les gens ont afflué vers elle chargés de toutes bonnes choses, et que leurs cœurs sont dans une très grande allégresse. Le cœur du pays entier se réjouit de la voir. On prépare pour elle, à base de multiples espèces de myrrhe comptées chaque jour pour les besoins de l'équipe, des onguents en quantité innombrable (litt.: sans qu'on en connaisse le nombre), afin de calmer son cœur, après la colère qui était née en elle, en cette ville, après qu'il lui a permis de faire halte en ce district pour solliciter la vie de sa main.

Un autre texte lacunaire²⁴ mais clairement adressé à une déesse – selon toutes probabilités Répit –, se trouve sur la porte conduisant de la salle des offrandes vers le couloir ouest. On lit aux colonnes 2 et 3:

²³ Athribis II, C 3, 98-99.

²⁴ Athribis II, C 1, 3.

*hprw.s [...] m irw.s nbt t3wy wsrt m
 pt
 sdtyt ntryt shmt [...] hnwt w't wrh n.s
 (?)...?... nbt hkrw
 mrwt.s phr m t3wy idbw iw n.s ntrw m
 ks*

son aspect [...] en sa forme, la maîtresse du Double-Pays, influente dans le ciel, la fille divine, la puissante [...] la maîtresse unique pour laquelle les...?... dansent, la dame des parures; sa popularité parcourt le Double-Pays et les rives, les dieux viennent à elle en révérence.

Ce petit texte, quoique fragmentaire, peut être considéré comme un autre indice établissant que la moitié ouest du temple était probablement consacrée à Répit.

Le texte suivant²⁵ se trouve sur la porte menant de la salle de l'Ennéade au sanctuaire, sur le soubassement du mur où sont représentés les dieux protecteurs de Khemmis. Le début du texte contient un parallèle d'une inscription du mammisi d'Edfou (*Mam. Edfou* 166, 17) qui y accompagne les dieux de Khemmis. Les mots-clés sont la ville de *Dp*, «Bouto», et *št3t*, «la mystérieuse», qualifiée ici et à Edfou de *tm3t nt Hr.s* «mère de son Horus». L'intérêt de ce texte est avant tout de nous éclairer sur la fonction du bâtiment: est-ce oui ou non une sorte de mammisi? Mais la dernière phrase: *dī.s hḥ ḥbw n nsw bity*, «Puisse-t-elle accorder un million de fêtes-*sed* au roi de Haute et

Basse-Égypte», peut être utilisée comme un indice faisant de la déesse la maîtresse du temple. Comme la première colonne est plus ou moins détruite, on ne saurait affirmer que *št3t* «la mystérieuse» qualifiait Répit, ce qui paraît pour le moins probable.

L'inscription située sur la porte de la deuxième salle du sanctuaire D 2 (fig. 5), conduisant vers la salle D 1²⁶, est une invocation aux prêtres du temple d'Athribis. La première colonne est entièrement détruite; mais, heureusement, à la colonne 2, le texte commence précisément par une phrase fondamentale pour notre propos:

*'k.tn ḥ3b.ti m pr Rpwt irt Hr ḥr imntt
 il.tn m ihy dhn t3 n šfy.t.s*

Veuillez entrer en révérence dans le temple de Répit, l'œil d'Horus à l'Occident. Veuillez venir en jubilation et en adoration à cause de sa réputation.

Dans la colonne suivante sont nommés les divers prêtres du temple, c'est-à-dire les prêtres purificateurs, les serviteurs du dieu, les pères du dieu et les prêtres-lecteurs. À la fin du texte, c'est la déesse qui, de nouveau, accorde puissance et règne au roi:

*dī.s bik ḥr srḥ m ḥk3 n B3qt nsw-
 bity nb t3wy*

Puisse-t-elle placer le faucon sur le trône comme souverain de l'Égypte,

²⁵ Athribis II, C 2, 44.

²⁶ Athribis II, D 2, 21.



Fig. 5. D 2, 21: Montant intérieur de la porte d'accès de la salle D 2 à la salle D 1.

le roi de Haute et Basse-Égypte, le seigneur du Double-Pays, puis vient le nom de Ptolémée XII.

À l'entrée du couloir est, conduisant vers la deuxième salle du sanctuaire, se trouve une inscription²⁷ traitant des étoffes et des aromates (fig. 6);

non loin de là, sur le même côté du temple, se trouve la chambre des étoffes (*hwt-mnhṯ*), c'est-à-dire la salle E 4 de notre numérotation. La divinité qui bénéficie des rites de l'habillement n'est pas Min, mais Répit. Dans un passage du texte, on lit après une lacune:

[... *d*]b3 *hmt.s m mnḥt šms ḥnwt.sn m ḥt ib.s*

[...] Habiller Sa majesté avec des étoffes. Servir leur maîtresse avec les choses de son cœur.

Et, vers la fin de cette inscription, c'est elle qui donne toute santé au roi: *dl.s snb nb n s3 R^c*.

À l'extérieur de la même porte figure un texte parfaitement conservé²⁸, dont seule une assise de blocs manque; il s'agit encore de la production des étoffes (fig. 7). Dans un passage, au début, on relève une information remarquable concernant la durée de production des étoffes pendant l'année:

ir hrww nw irt mnḥt n rnpt r 3w.s: hrw 121

Quant aux jours de la fabrication des étoffes pendant l'année entière: 121 jours.

À ma connaissance, aucun autre texte ne contient de renseignement aussi précis. Malheureusement, celui-ci n'indique pas à quelle saison de l'an-

²⁷ *Athribis II*, C 3, 121.

²⁸ *Athribis II*, C 3, 106.

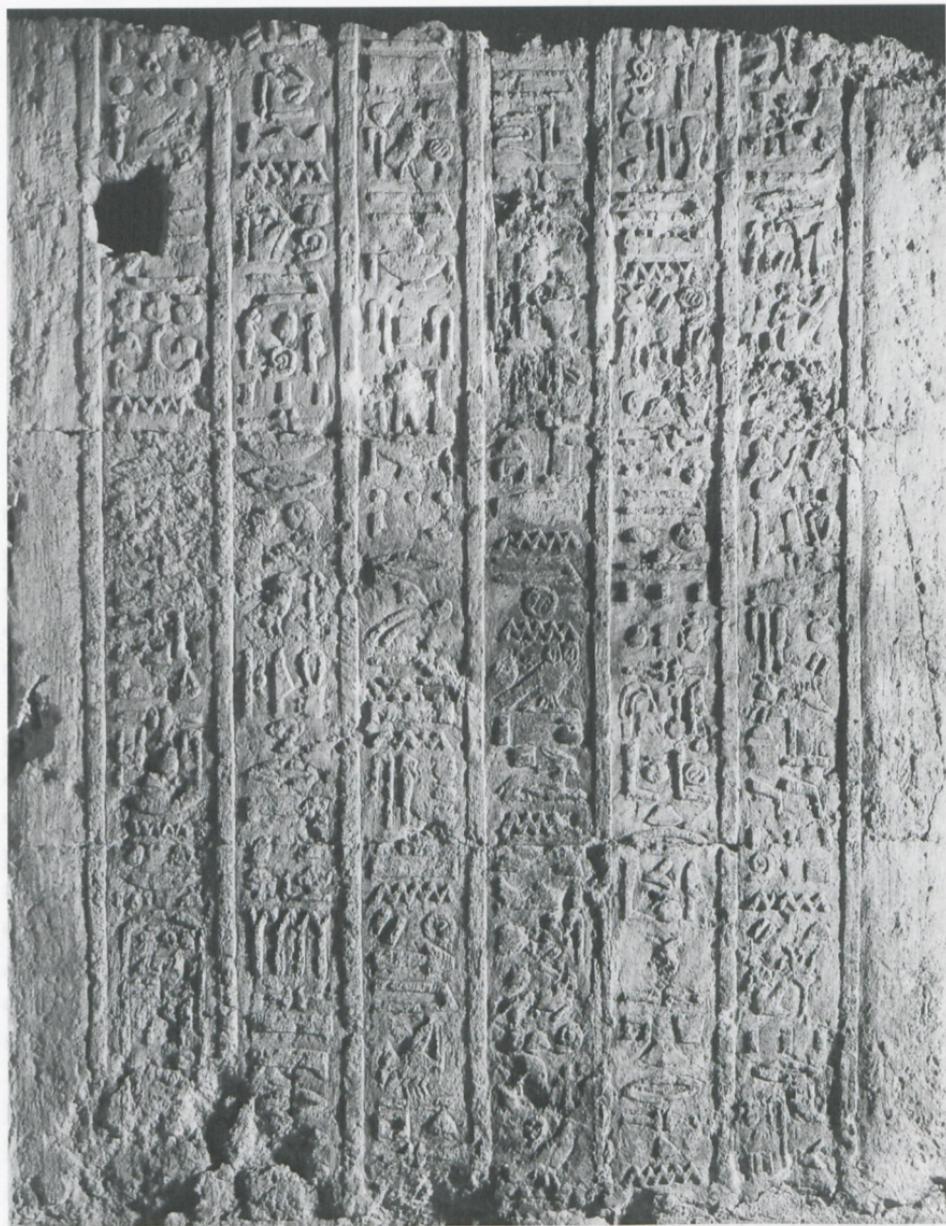


Fig. 6. C 3, 121: Porte menant du couloir à la salle D 2.



Fig. 7. C 3, 106: Porte menant du couloir à la salle D 2.

née avait lieu cette fabrication. Immédiatement avant ce passage, on trouve après une lacune cette mention:

m hrww nw irt mnht n ntrt tn

aux jours de la production des étoffes pour cette déesse,

laquelle est vraisemblablement Répit.

L'inscription du bandeau de soubassement²⁹ prête aussi à interpréter le temple comme un sanctuaire de Répit. Ce court texte débute par une invocation à la déesse Répit:

*î wšdt 'nh sšt Nb-r-dr Rpwt št hryt-ib
Ipw htp sp-2 hr bhdw n R' htp.t hr.f
m Ipw*

Ô celle à la vigueur fraîche, fille du seigneur de tout (ce qui existe), Répit la grande qui réside à Akhmîm, qui se tient (deux fois) sur le trône de Rê: tu t'y poses dans Akhmîm.

Un texte bien conservé et relativement informatif³⁰ se trouve sur l'extérieur de la porte (fig. 8), au soubassement du montant gauche. Jusqu'à présent, c'est le seul texte d'Athribis où j'ai pu repérer cette graphie originale du nom de Répit avec le signe de la chaise à porteurs. On lit au début:

*îw pr Rpwt hr hnwwt ššy r[nnt]
mshnt špswt mrwt šfyt r-ht.s*

²⁹ Athribis II, D 2, 12 et 17.

³⁰ Athribis II, D 2, 1 (fig. 8).

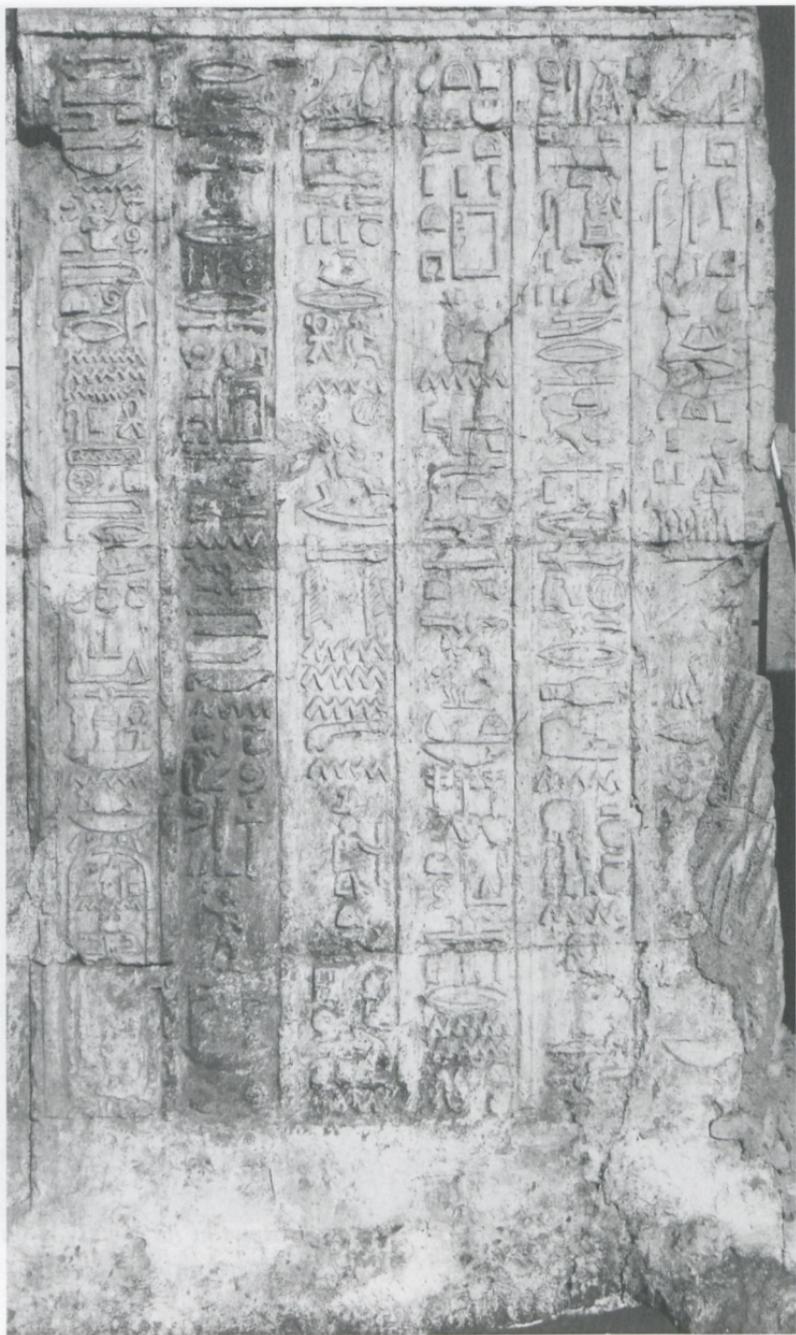


Fig. 8. D 2, 1: Porte d'accès de la salle D 2 à la salle D 3.

Le temple de Répit est pourvu des maîtresses du destin et de l'approvisionnement, le mammisi des déesses des mois et de celles dont la réputation est estimée, à sa suite.

Les déesses des mois sont les divinités-hippopotames³¹ dont une douzaine était représentée aux deux côtés de la porte, dont quatre sont encore intégralement conservées tandis que, sur quatre autres, ne sont plus visibles que les pattes et le bout de la queue du saurien qu'elles portent sur le dos.

Un autre passage de la même inscription évoque «son temple qui est dans l'allégresse et la danse» (*hwt-ntr.s wnn.s m hknw ib3*). La fin du texte souligne les étroites relations qui unissaient Athribis à la capitale du nome située sur la rive droite:

s3.s Ipw m r3 M3nw

d3.s 'nh3 dd w3s nb n nsw-bity nb t3wy

Elle protège Akhmîm, à l'entrée de la montagne de l'Ouest. Puisse-t-elle donner toute vie, durée et puissance au roi de Haute et Basse-Égypte, le seigneur du Double-Pays.

Le document suivant illustre bien l'état parfois très dégradé des inscriptions sur calcaire, gravement menacées par les remontées de sel depuis la nappe phréatique. Il s'agit d'une invocation aux prêtres³², énumérés à la colonne 5. Vers la fin, on lit avec un peu d'effort:

im3 i3w n hmt.s

33 inw <n> shm.s

hnk.s snb nb n s3 R' nb h'w

Faites louange à Sa majesté! Portez les tributs à son image! Puisse-t-elle donner toute santé au fils de Rê, le seigneur des couronnes!

La dernière inscription³³ pouvant servir à montrer que le temple était consacré à la déesse Répit se trouve à l'intérieur de la porte menant de la deuxième à la troisième salle du sanctuaire, la salle D 3. Ce texte se veut aussi une sorte de monographie du temple, contenant aux colonnes 2 à 4 une petite liste des divers noms du monument. À la suite de cette liste, on lit:

pr irt-Hr im m Rpwt 'pr.[t3] m irw.s ntrw imyw.f

Rpwt irt-Hr s3.s r gs.s m K3rnd3 p3 hrd

L'œil d'Horus en provient en tant que Répit pourvue de sa forme, ainsi que les dieux qui y demeurent. Répit, l'œil d'Horus, dont le fils est à ses côtés en tant que Kolanthès-l'enfant.

IV. Textes qui évoquent à la fois Min-Rê et Répit comme seigneurs du temple

Dans la troisième et dernière partie, je présenterai des textes qui

³¹ Cf. D. Mendel, *Die Monatsgöttinnen in Tempeln und im privaten Kult, Rites égyptiens* 11, Turnhout 2005.

³² *Athribis* II, D 2, 8.

³³ *Athribis* II, D 3, 13.

laissent entendre que le temple de Ptolémée XII à Athribis était un sanctuaire commun au moins à Min-Rê et Répit, et peut-être aussi à un ou deux dieux-enfants, à savoir Kolanthès-l'enfant et Horus-sénéjém-ib. Si cette hypothèse est correcte, la situation est néanmoins un peu plus complexe qu'à Kôm Ombo où le temple d'Haroéris et Sobek est simplement divisé en deux parties le long de l'axe du temple. Voyons la documentation: un premier indice peut être extrait de la longue inscription du bandeau de soubassement est du couloir mystérieux³⁴. Sur un passage, vers la fin, on lit:

*<km>.n.f sw m dbhw nbw n m3wt nw
hđ nbw 3t nbt m3' n-mrwt shtp n ntr
ntrt*

Il (*i.e.* le roi) le (*i.e.* le temple) termine à neuf avec tous les matériaux nécessaires au culte, (à savoir) de l'argent, de l'or, et toutes pierres précieuses, afin d'y apaiser le dieu et la déesse.

Le dieu et la déesse sont naturellement Min-Rê et Répit.

Sur chaque soubassement³⁵ sont mentionnés les trois dieux principaux d'Athribis: Min-Rê, Répit et Kolanthès-l'enfant. Le formulaire s'adresse d'un côté, avec l'emploi du pronom-suffixe masculin, au dieu Min-Rê et, de l'autre, le roi s'adresse, après les trois divinités principales, aux dieux et déesses qui sont dans le temple de Répit (*ntrw ntrwt imyw hwt-Rpwt*).

De plus, dans une inscription du bandeau de soubassement du couloir mystérieux³⁶, cette fois sur le côté ouest, on lit:

*h' ib n Mnw m33.n.f niwt tn r dw3f
im.s m hntš
tn Mnw im.s m irt.f*

Le cœur de Min jubile quand il voit cette ville en train de l'y adorer joyeusement. Min s'y dresse avec son œil.

Son œil est évidemment Répit donc l'épithète principale à Athribis est *irt-Hr hr imntt*, «l'œil d'Horus à l'Occident».

Dans un autre texte du bandeau de soubassement du couloir mystérieux³⁷ se trouve un long passage qui peut aussi être considéré comme une monographie. Répit y est décrite comme la fille du dieu solaire qui s'était éloignée de lui, ce qui avait provoqué la cécité de son père Rê; heureusement, cet état ne dura pas éternellement: après le retour de la déesse à Athribis, le dieu recouvra la vue grâce au regard de sa fille. Ce mythe-ci est utilisé comme étioLOGIE du nom de la déesse Répit. Voici le texte complet:

³⁴ Athribis II, C 4, 8; C 3, 27-29 et C 2, 25.

³⁵ Par exemple Athribis II, C 3, 5.

³⁶ Athribis II, C 3, 98-99.

³⁷ Athribis II, C 5, 40-42.

[...] *ît.s R' îw [...]* *gm.n.f sy m bw pf*
m sty n Bikt
wnn.s hr dhnt m st tn m w'rt tn r-ḥꜣt
ît.s R'

[...] son père Rê [...] la trouva en ce lieu, situé en face de la ville du Faucon. Elle se tenait sur le promontoire, à cette place, sur ce piémont, devant son père Rê.

dd.f n.s mi.t m htp irt R' mꜣꜣ.i
îw.i hr gmgm dr wꜣ.n.t r.i (?) Rpwt
hnwt ntrw
rnp.i hft mꜣꜣ.t

Il lui dit alors: “Viens en paix, œil de Rê, afin que je puisse voir (de nouveau), car j'étais dans un tâtonnement aveugle depuis que tu t'étais éloignée de moi, ô Répit, maîtresse des dieux. Je rajeunis à mesure que je te vois”.

hpr Rpwt pw m rn ntrt tn smn.ti
m-hnw bw pn

Telle est l'origine de Répit comme nom de cette déesse, après qu'elle se fut établie en ce lieu.

smn.k m-hnw spꜣt tn îw ntrw nbw im.s
hn'.k

îl.n.k îw ib.k ndm m tr mr ib.k
îw.k m Mnw-R'-Hr-ꜣḥty m-hnw Bikt
îw.i r-hn'.k im
sndm ib.k m-hnw spꜣt tn hpr Hr-sndm-
ib m st tn

“Daigne te fixer dans ce district, tandis que tous les dieux sont là avec toi. Tu es venu tandis que ton cœur était heureux, au moment où ton cœur le souhaitait. Car tu es Min-Rê-Horakhty dans la résidence du Faucon, quand je suis là, avec toi. Ton cœur se réjouit

dans ce district et Horus-sénéjem-ib est né en ce lieu”.

rdi.n.s sꜣ.s r Ipw r tm rdît ph nšny.s
r.f šsr nb hr.ti (?) hpr im.s
nd.f hr.s wr sp-2 n sꜣm.s n wꜣ.s m spꜣt
tn
hms.t (?) hr dw pn imnty m sty n
Ipw...?...
shd.t im.f îw.f hr mꜣꜣ ntrt tn di.s hḥw
n hbw-sd [...] dt

Elle se détourna d'Akhmîm pour empêcher que sa colère ne l'atteigne, toute flèche née d'elle s'étant éloignée? ... Il la salue profondément, et par deux fois, de sorte qu'elle n'entende ni ne s'éloigne de ce district. Puisses-tu siéger sur cette montagne occidentale située en face d'Akhmîm, (?). Daigne t'y coucher afin qu'il puisse contempler cette déesse. Puisse-t-elle accorder des millions de fêtes-*sed* [...] éternellement.

Le dernier texte³⁸ présente un formulaire un peu différent de ce qui était mentionné jusqu'à présent. Ici le roi s'adresse uniquement à Min-Rê et à Répit. Sur les soubassements du couloir la formule était *in.f n.k*, «il est venu à toi (Min-Rê)»; mais ici, elle est indiscutablement, *in.f n.tn*, «il est venu à vous», ce qui veut dire que le roi s'adresse conjointement aux deux divinités.

³⁸ Athribis II, D 2, 5.

V. Conclusion

Pour conclure, je crois avoir montré qu'entre les deux divinités n'existe aucune répartition simple de l'espace – selon les points cardinaux par exemple, de sorte que l'Est relèverait de Min-Rê et l'Ouest de Répit. Il est néanmoins évident que, du point de vue théologique, le *hwt-Rpwt* était consacré conjointement à Min-Rê et Répit. La manière dont s'effectuait précisément la distribution des diffé-

rentes salles du temple entre ces deux divinités est une question à laquelle il m'est encore difficile de répondre; je pense que nous ne serons en mesure de la comprendre et de l'expliquer qu'à l'issue de la publication intégrale du temple. Pour le moment, on doit se contenter de constater qu'Athribis est non seulement le seul édifice de la déesse Répit conservé, mais aussi que c'est le sanctuaire de Min gardant le nombre le plus considérable de textes relatifs à son culte.

